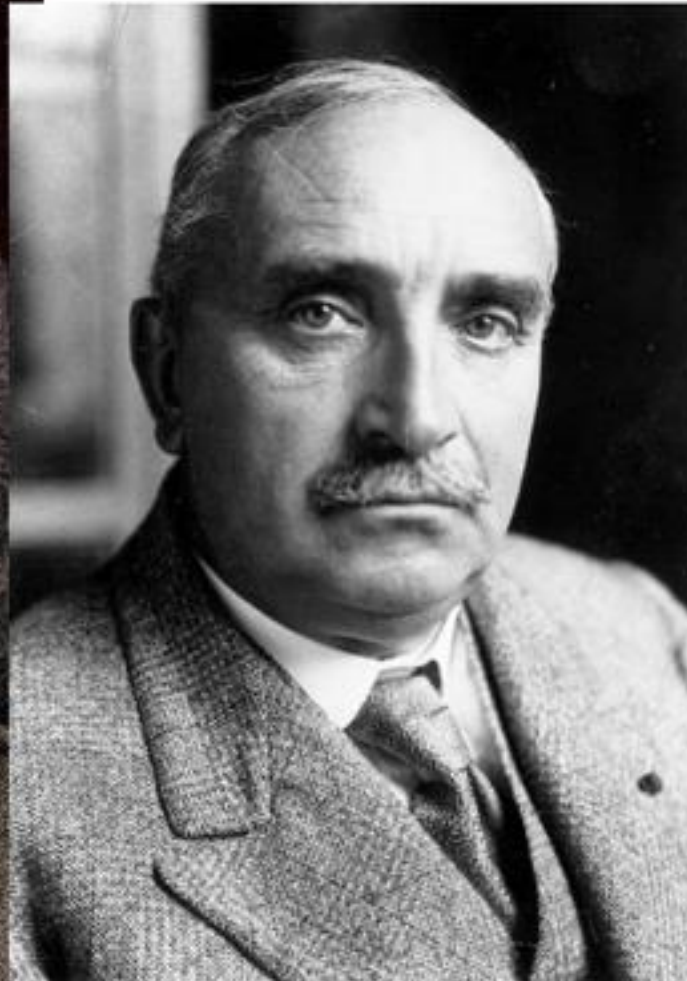


Dimanche autren

9 mars 2025

Se Convert



Blaise Pascal 1623-1662 Mathématicien et philosophe

Pascal, né chrétien en 1623, l'est toujours resté. Pourtant il a connu une conversion, et même deux :

- 1. à Rouen en 1646, avec toute sa famille, sous l'influence de Bérulle et Saint-Cyran. A la suite de cette conversion familiale sa sœur Jacqueline entre au couvent de Port-Royal ;**
- 2. à Paris le 23 novembre 1654, entre 10 h et minuit, une expérience éblouissante, la « **nuit de feu** », qui l'a marqué à vie.**

Il a conservé jusqu'à sa mort 2 écrits cousus dans sa doublure : 1) un papier rédigé sur le moment, 2) un parchemin, mis au propre du papier..

TEXTE du Mémorial de sa conversion, conservé par Pascal :

+ L'an de grâce 1654

Lundi 23 novembre, jour de Saint Clément, pape et martyr, et autres au Martyrologe,

Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres,

Depuis environ dix heures et demie du soir jusqu'à environ minuit et demie

FEU

Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants

Certitude, Certitude, Sentiment, Joie, Paix

Dieu de Jésus-Christ,

Deum meum et Deum vestrum

Ton Dieu sera mon Dieu

Oubli du monde et de tout, hormis Dieu

Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Évangile

Grandeur de l'âme humaine

Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu.

Joie, Joie, Joie, pleurs de joie

Je m'en suis séparé

Mon Dieu, me quitterez-vous ?

Que je n'en sois pas séparé éternellement.

Cette est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu,

et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ
Jésus-Christ, Jésus-Christ,
Je m'en suis séparé ; je l'ai fui, renoncé, crucifié,
Que je n'en sois jamais séparé !
Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile.
Renonciation totale et douce.
Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur
Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre
amen +

On parle aujourd'hui du « Mémorial » : Un bouleversement intime ? Une expérience mystique ?

Ne pouvons-nous pas nourrir notre propre recherche de Dieu par la méditation de cette page brûlante ?

- ***Abondance des citations de l'Écriture : le prophète Jérémie, l'Évangile de Jean, le psaume 118...***
- ***Ces paroles, souvent entendues, viennent spontanément sous sa plume et la Parole inattendue devient bouleversante.***
- ***Comme St Augustin jadis, ces mots de la Bible se chargent soudain d'une puissance nouvelle de transformation.***
- ***On voit souvent en Pascal une figure sombre centrée sur le péché. Mais le Mémorial, lui, est marqué par une dimension euphorique : les pleurs sont des pleurs de joie : le mot revient cinq fois, comme par ivresse !***
- ***Du papier au parchemin, il ajoute 2 « joies », et conclut :***
- ***« Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la Terre. »***

En 1656 il commence une Apologie de la religion chrétienne. Ce texte qu'il mourra avoir d'avoir organisé a été, après sa mort, publié sous le titre des Pensées en 2 parties : Misère de l'homme sans Dieu / Félicité de l'homme avec Dieu.

- ***Si les Pensées soulignent l'absurdité et les misères de l'humanité, le Mémorial est l'expérience de la grandeur de l'âme humaine.***

- *La présence divine souligne non l'indignité, mais l'exaltation à l'idée que l'âme humaine est l'objet d'une telle grâce.*
- *Ascétisme ? combats spirituels ? renoncements en perspective ? Tout est vu sous l'angle de la douceur. « **La conduite de Dieu qui dispose toute chose avec douceur est de mettre la religion dans l'esprit par les raisons et dans le cœur par la grâce.** » (n° 185)*
- *Sa sœur Jacqueline est troublée par son changement brutal, et surtout par l'allégresse qui l'accompagne.*
- *Quelle est cette rupture, ponctuelle et absolue, à laquelle il est toujours resté fidèle ?*
- *Un passage des Pensées éclaire cette nuit de feu, en opposant l'expérience inouïe de la conversion à la pratique commune de la conversation.*
- *Contre ceux qui jugent qu'un miracle les convertirait :*
- *« **Ils s'imaginent que cette conversion consiste en une adoration qui se fait de Dieu comme un commerce et une conversation telle qu'ils se la figurent. La conversion véritable consiste à s'anéantir devant cet être universel.** » (n° 410)*
- *Dans la conversion, Dieu n'engage pas un échange selon la communication : elle est de l'ordre de l'imprévisible, de l'ineffable, de l'inouï. Ce n'est pas une logique relationnelle mais la conscience d'une altérité absolue.*
- *Pour Pascal, « **la conversion véritable consiste à s'anéantir devant cet Être universel [...], à reconnaître qu'on ne peut rien sans lui, elle consiste à connaître qu'il y a une opposition entre Dieu et nous, et que, sans un médiateur, il ne peut y avoir de commerce.** » (n° 470) « **Nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ.** » (n° 547)*
- *On ne peut pas s'anéantir un peu : pas de gradation possible.*
- *Dieu ne peut pas faire l'objet d'une tentative.*
- *« **Il n'est pas vrai que tout découvre Dieu, et il n'est pas vrai que tout cache Dieu, mais il est vrai tout ensemble qu'il se cache à ceux qui le tentent et qu'il se découvre à ceux qui le cherchent.** » (n° 690)*
- *Aboutissement de cette recherche de Dieu, la conversion est irréductible, elle exclut toute transaction et prudence : il faut tout perdre pour être repris par Dieu.*
- *C'est cette expérience, bouleversante et joyeuse, que perpétue le texte du Mémorial.*
- *« **Le bonheur n'est ni hors de nous, ni dans nous. Il est en Dieu, et hors et dans nous.** » (n° 465)*

- *« J'aime la pauvreté parce qu'il l'a aimée. J'aime les biens parce qu'ils donnent le moyen d'en assister les misérables. » (n° 550)*
- *« Le Dieu des chrétiens est un Dieu d'amour et de consolation. C'est un Dieu qui remplit l'âme et le cœur. » (n° 556)*

Paul Claudel 1868-1955 Ambassadeur, poète et écrivain

Introduction : écoute du Magnificat

Claudé se convertit à Noël 1886 pendant les vêpres à Notre-Dame de Paris :

- *« Les enfants de la maîtrise étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur, à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus d'une telle force d'adhésion que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi. »*
- *Il écrit : « Le grand livre qui m'était ouvert et où je fis mes classes, c'était l'Église ». Or ce grand livre ne s'ouvre pas tout seul : l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, et leur articulation (Cf Emmaüs), mais aussi toute la Tradition de l'Église au fil des siècles.*
- *Ce livre vertical nous enseigne ce qui vient de Dieu et comment nous élever vers Lui. Et la Tradition artistique de l'Église est aussi celle des écrivains et des poètes spirituels. Ce livre, c'est d'abord Notre-Dame de Paris, où il s'est converti aux Vêpres de Noël 1886, à côté du 2^e pilier.*
- *« Et voilà que le drame sacré se déployait devant moi avec une magnificence qui surpassait toutes mes imaginations. Ah, ce n'était plus le pauvre langage des livres de dévotion ! C'était la plus profonde et la plus grandiose poésie, les gestes les plus augustes qui aient jamais été confiés à des êtres humains. Je ne pouvais me rassasier du spectacle de la messe et chaque mouvement du prêtre s'inscrivait profondément dans mon esprit et dans mon cœur. La lecture de l'Office des Morts, de celui de Noël, le spectacle des jours de la Semaine Sainte, le sublime chant de l'Exultet tout cela m'écrasait de respect et de joie, de reconnaissance, de repentir et d'adoration. »*

Chant de l' EXULTET (vigile pascale)

*1. Qu'éclate dans le ciel la joie des anges,
Qu'éclate de partout la joie du monde,
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu :
La lumière éclaire l'Église,
La lumière éclaire la terre, Peuples, chantez !*

R : Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu !

*2. Voici dans la nuit la victoire,
Voici dans la nuit la lumière,
Voici la liberté pour tous les fils de Dieu:
Ô nuit qui vit la lumière,
Ô nuit qui vit le Seigneur ressusciter.*

*3. Amour infini de notre Père,
Suprême témoignage de tendresse,
Vous livrez votre fils pour sauver tous vos enfants.
Bienheureuse faute d'Adam,
Qui valut au monde pêcheur le Rédempteur !*

*4. Victoire qui rassemble ciel et terre,
Victoire qui remet le fils au Père,
Victoire pour l'église et pour tous ses enfants :
Ô Père, voici votre peuple,
Ô Père accueillez vos enfants en Jésus-Christ !*

*5. Que brille à tout jamais cette lumière
Que brille dans nos cœurs la joie du Père,
Que brille dans l'église la joie des fils de Dieu : Ô nuit si lourde de mystère,
Ô nuit si riche de clarté, ô nuit d'amour !*

- *L'Exultet rend sensible le lien figuratif entre les deux Testaments : la traversée nocturne de la mer Rouge derrière la colonne de feu annonçant la sortie vers la lumière et la Résurrection du Christ.*
- *Le « grand livre de l'Église », c'est essentiellement la liturgie, précieux trésor de symboles qui aident le fidèle à approcher les vérités qui le dépassent : voir la réalité invisible derrière les objets visibles. Le monde invisible donne la clef du monde visible.*
- *« Il y a bien des choses que Dieu n'a voulu nous confier qu'à voix basse. » (I Rois 19, 11-12)*
- *L'époque du scientisme dans le monde intellectuel est aussi celle du symbolisme pour les poètes. Claudel, poète symboliste, est très sensible aux symboles chrétiens : l'arbre et la croix.*

- *Au centre de l'Éden, l'arbre de vie rappelle que l'homme est créé par Dieu pour la vie : « **J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance** » (Deutéronome 30, 19). La Bible se referme, dans l'Apocalypse (22, 2), sur cet arbre de vie qui fructifie chaque mois et dont les feuilles sont des remèdes au milieu de la Jérusalem céleste. Symbole de prodigalité et de vie éternelle.*
- *Entre les deux, l'arbre « du connaître bien et mal », présent lui aussi au jardin d'Éden, n'est plus mentionné car ce qui compte avant tout, ce qui donne la vie, c'est d'agir à l'inverse de ce qu'ont fait Adam et Ève, à savoir respecter la parole de Dieu, suivre ses commandements, faire sa volonté. Si l'accès direct à l'arbre de vie du jardin d'Éden est désormais interdit à l'homme, d'autres voies lui sont proposées pour s'en approcher, et notamment la sagesse, appelée « **arbre de vie** » (Proverbes 3, 18). Dans les premiers siècles du christianisme la croix du Christ sera associée par les Pères de l'Église à l'Arbre de Vie.*
- *Claudiel choisit pour sa tombe, dans le coin le plus reculé du jardin de Brangues « **un long peuplier mince comme un cierge comme un acte de foi, comme un acte d'amour.** »*
- *Le bois de la Croix évoque l'Arbre de Vie, et le signe de la Croix condense l'histoire du Salut comme l'évoque l'hymne du Vendredi Saint :*
*« **Ô Crux fidelis** » (en français « **Ô Croix fidèle** ») :*
- *« **Ô Croix, objet de notre confiance, arbre illustre entre tous : nulle forêt n'en produit de semblable par le feuillage, les fleurs et les fruits. Ô doux bois aimable, ô doux clous, quel doux fardeau vous supportez !** »*
- *Comme bien des écrivains de sa génération, il est sensible aux mystères de l'art chrétien : l'art, accomplissement du symbolisme, rend sensible aux hommes la Vérité elle-même.*
- *Claudiel, qui participait à la messe tous les jours a aussi écrit deux textes sur l'Eucharistie, qui aident à faire comprendre les fondements sacramentels de sa pensée esthétique.*
- *l'Eucharistie est « **la base de notre vie morale et religieuse, comme le pain est l'aliment fondamental de notre vie physique** », « **ce miracle renouvelé chaque jour** », le seul sacrement quotidien.*
- *Dans ce sacrement, nous recevons plus que le corps : la « substance » qui est le Christ et qui nous agrège au corps mystique qu'est l'Église, dont Il est Lui-même la tête.*

- Là se réalise la double fonction de « **ce sacrement sublime qui fait de nous des fils et des frères** », projetant l'horizontalité dans la verticalité.
- L'Eucharistie et la Bible sont le même Verbe donné ici sous les espèces littéraires, là sous les espèces sacramentelles...
- Claudel, fidèle à la leçon du Christ dans les Pèlerins d'Emmaüs (Luc 24, qu'il lut le soir de sa conversion) :

« **Que dit le Seigneur à ses disciples ? N'avez-vous donc pas l'Écriture ? Et alors de ses mains saintes et vénérables, il commença à la leur ouvrir, à la leur mettre par petits morceaux dans la bouche, comme tout à l'heure à l'auberge il fera de ce pain qui est son corps. »**
- La Vierge tient une place particulière dans sa vie. Dans l'église de Brangues, chaque jour à 5 h du soir, il vient prier devant cette statue et nous donne sa méditation dans le poème **La Vierge qui écoute...**
- ... et dans son œuvre : Prouhèze offre à la Vierge son soulier (**Le soulier de satin**). **L'annonce faite à Marie** évoque symboliquement l'Annonciation.

Simone Weil 1909-1943 Écrivain et philosophe

Introduction : extrait de « la petite librairie » de François Busnel

Itinéraire spirituel

- À six ans elle décide de se priver de sucre pour l'envoyer aux soldats sur le front.
- Étudiante du philosophe Alain en khâgne, elle retient le mot d'ordre de son maître :
« **Il faut aller au vrai de toute son âme. »**
- Professeure agrégée de philosophie, elle ne veut pas rester à une approche livresque de la condition ouvrière, et s'engage avec les syndicats, partage son salaire.
- 1933 : elle va en Allemagne pour comprendre l'arrivée d'Hitler au pouvoir.
- 1934 : ouvrière chez Alsthom, puis chez Renault, qu'elle quitte « **l'âme et le corps en morceaux** », sensible l'aliénation du travail manuel en usine qui ne satisfait pas les « besoins de l'âme. »
- Au Portugal elle est bouleversée par une procession religieuse « d'une tristesse déchirante » à la mémoire de marins disparus. Le « **christianisme, religion des esclaves, de ceux qui souffrent.** »
- 1936 : elle s'engage aux côtés des Républicains espagnols.

- **1937 : elle voyage en Italie, où la beauté des paysages et de l'art la transportent. À Ste Marie des Anges : « là, étant seule dans la petite chapelle, incomparable merveille de pureté où St François a prié bien souvent, quelque chose de plus fort que moi m'a obligée pour la première fois de ma vie, à me mettre à genoux. »**
- **1938 Semaine Sainte à Solesmes, à la lecture du poème Love de George Herbert : « le Christ lui-même est descendu et m'a prise. » « Je n'avais pas prévu la réalité de cela, d'un contact réel, de personne à personne, entre un être humain et Dieu. J'avais vaguement entendu parler de choses de ce genre, mais je n'y avais jamais cru. D'ailleurs dans cette soudaine emprise du Christ sur moi, ni les sens, ni l'imagination n'y ont eu aucune part. J'ai seulement senti à travers la souffrance la présence d'un amour analogue à celui qu'on lit dans le sourire d'un visage aimé. » (Attente de Dieu)**
- **1941 : ouvrière agricole dans les vignes. Fraternité, amitié avec les ouvriers. Le travail agricole n'aliène pas, il enracine. Elle donne ses tickets de rationnement aux ouvriers. Volonté d'être dans l'amour de l'autre, la fraternité. Sensible au regard du frère qui souffre.**
- **1942 : elle part à Londres rejoindre de Gaulle.**
- **1943 : elle meurt de tuberculose en Angleterre, épuisée par ses engagements et les privations.**
- **« Ce que le crayon est pour moi quand, les yeux fermés, je palpe la table avec la pointe, être cela pour le Christ. Nous avons la possibilité d'être des médiateurs entre Dieu et la partie de la Création qui nous est confiée. Il faut notre propre consentement pour qu'à travers nous Il perçoive Sa propre Création. »**

Quelques avis sur Simone Weil :

- **« De tout son être, elle est un témoin du Dieu vivant. » (P. Perrin o.p.)**
- **« Une jeune fille qui eut la révélation directe du Christ et mourut sans avoir reçu le baptême mais en croyant au Christ tel qu'il se manifeste dans l'Église catholique. Simone Weil a été elle-même crucifiée à la lettre par cette pensée de multitudes d'esclaves crucifiés avec le Christ. » (Fr. Mauriac)**
- **« Un mysticisme sans bavure émanait d'elle : je n'ai jamais rencontré dans un être humain une telle familiarité avec le mystère religieux ; jamais le mot de surnaturel ne m'est apparu plus gonflé de réalité qu'à son contact. » (Gustave Thibon)**
- **À propos de l'Enracinement : « Un des livres les plus élevés, les plus lucides et les plus beaux qu'on écrits depuis fort longtemps sur notre civilisation. » (A. Camus)**

